

Communications.

Deux nouveaux *Lycocerus* GORH. du Thibet (1)

[COL. MALACODERMATA]

par Maurice PIC.

Lycocerus limbatus, n. sp. — *Satis elongatus, nitidus, mediocriter pubescens, niger, thorace elytrisque rubro cinctis, his costatis; antennis compressis; geniculis rufescentibus.*

Assez allongé, brillant, médiocrement pubescent, noir avec le pourtour du prothorax et celui des élytres (plus largement sur les côtés) rouges; yeux de la largeur du prothorax, tête noire, peu garnie de poils pourprés; antennes aplaties à partir du 3^e article; prothorax pas plus long que large, un peu rétréci en avant, sillonné sur le disque, largement noir au milieu et en arrière; élytres un peu plus larges que le prothorax, dilatés en dessous du milieu, subacuminés au sommet, un peu ruguleux, ornés chacun de deux fortes côtes discales et d'une fine côte latérale, en dessous des épaules; pattes noires, genoux et cuisses postérieures un peu roussâtres. — Long. 12 mm.

Thibet (coll. Pic).

Cette espèce, très distincte par la coloration de ses élytres, peut se placer près de *L. serricornis* GORH.

Lycocerus pubicollis, n. sp. — *Elongatus, fere opacus, niger, femoribus pro parte rufescentibus, thorace elytrisque dense purpureo pubescentibus, his costulatis.*

Allongé, presque opaque, noir, avec le prothorax et les élytres testacés et densément revêtus d'une pubescence pourprée. Yeux de la largeur du prothorax; tête noire, peu pubescente de poils pourprés; prothorax subtransversal, un peu rétréci en avant, sillonné sur le disque; élytres à peine plus larges que le prothorax, longs, rétrécis avant l'extrémité, subacuminés au sommet, ornés chacun de deux faibles côtes discales, en outre costulés latéralement; pattes foncées, cuisses plus ou moins roussâtres. — Long. 11 mm.

Thibet.

(1) Ces deux espèces, originaires de Vrianatang, m'ont été procurées par M. LE MOULT.

Voisin de *L. laterilius* Gorb.; prothorax plus court, plus densément pubescent et tête foncée sur le vertex.

Sur le type de *Camponotus maculatus* (*Formica maculata* F.)

[HYM. FORMICIDAE]

par C. EMERY.

La période que traverse aujourd'hui l'Entomologie est celle des analyses minutieuses et des séparations de formes, chaque forme distinguée recevant un nom latin, qui est inscrit sur les registres de l'état civil de la Zoologie. Je n'ai pas la prétention de juger si la complication extrême de la nomenclature, causée par cette mode, n'est pas compensée par une plus parfaite clarté dans la définition des termes; c'est possible, mais on pardonnera à un homme de mon âge de regretter l'Entomologie un peu plus simple de sa jeunesse. J'ai toutefois l'impression qu'à force de séparer et de distinguer toujours plus minutieusement, on ne saura bientôt plus déterminer les Insectes.

Quoi qu'il en soit, lorsqu'on veut distinguer des races, sous-espèces, variétés ou aberrations et leur donner de nouveaux noms, il faudrait, avant tout, se rendre compte de la définition du type de l'espèce on, s'il n'est pas encore défini, formuler sa diagnose.

C'est ce qu'on ne fait pas toujours. Je cite un exemple : dans ces derniers temps, j'ai dû déterminer une forme du *Camponotus maculatus* F., Fourmi très répandue en Afrique, qui présente des différences notables suivant les diverses régions qu'elle habite. J'ai eu la curiosité de relire la description qu'en a donnée LATREILLE (Hist. nat. des Fourmis, p. 283), description qui est d'ailleurs traduite du texte latin de FABRICIUS (1781); j'y ai trouvé que, chez la Fourmi en question, « les pattes [sont] noires, avec les cuisses ferrugineuses » (ap. FABRICIUS « *pedes nigri, femoribus ferrugineis* »). La provenance indiquée est « l'Afrique équinoxiale ».

Évidemment M. SANTSCHI a négligé de consulter ce document classique lorsqu'il a décrit récemment une race de l'Afrique occidentale tropicale qu'il a nommée *melanocnemis* et une variété de cette race (var. *Lohieri*), qui ont précisément pour caractère d'avoir les tibias noirs, tandis que la forme qui est commune en Égypte et dans les pays limitrophes a les pattes entièrement claires. Je propose d'appeler cette dernière, qui n'a pas encore été nommée, *C. maculatus aegyptiacus*, n. subsp.